

§ II- LETTRES, N°106

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°31

LETTRE, N°31

+

Flavigny, 31 Août 1866.

2 feuilles et 1/2 de papier
comme celui-ci passent am-
plement, pour un seul port
avec l'enveloppe en sus

Un mot avant de parler d'autres choses, Mon
Enfant.- Je vous serai reconnaissant d'écrire sur du
papier à lettre ordinaire. Votre écriture est finie,
votre papier fin, votre encre un peu blanche, et je
commence à devenir vieux, sans compter que j'ai un
peu plus de besogne que je n'en puis faire.

J'ai oublié aussi de vous dire que, grâces
à Dieu, mes dents se portent fort bien, ne m'ont ja-
mais fait souffrir, et que dès lors je ne les ai point
fait arracher. A quoi bon faire du mal à ceux qui ne
nous en font pas? On m'a donc confondu avec un autre
de nos frères, à Dijon.

Vous priez souvent pour nos bienfaiteurs,
n'est-ce pas, c'est un devoir et un besoin aussi. Eh
bien! en ce moment, priez à toutes mes intentions et
ainsi, même de loin, instantanément, et sans avoir la
peine de vous l'écrire et de vous l'expliquer, je
pourrai vous faire prier pour les personnes qui se re-
commandent journellement à nous, souvent pour des in-
tentions spéciales.

Répondez-moi promptement sur ceci. Voici la
réponse de M. Chauvin aux questions que je lui avais
posées au sujet de sa protégée:

"Ma protégée n'est point une religieuse, ni
ne se destine à la vie religieuse. C'est une pauvre
femme qui a 300^f du gouvernement, et qui vous servirait



de Jean Chauvin
1866

gratis, pourvu qu'elle soit logée et nourrie, et surtout occupée à un travail de la campagne comme celui dont il s'agit (basse cour, commissions, etc.....) Elle est très vigoureuse, se rendra à ses frais à Frasnes. Elle est à Besançon d'où elle rapportera tous les certificats que vous voudrez. Si elle ne se plaît pas à Frasnes, ou ne convient pas à la Comm^{té}, on n'est engagé à rien. Si vous acceptez, je lui écrirai pour lui proposer cette combinaison."

Je vais répondre de la mettre en relation avec nous; et nous la ferons venir à Frasnes, un jour où je serai là-bas.

Il est bien entendu pour S^r Augustine que si elle ne va pas très bien et n'est pas entièrement décidée vous la renverrez chez elle, en allant chercher notre enfant de Metz. En commençant surtout, il nous faut des personnes bien généreuses, et aimant l'Oeuvre particulièrement. Je le regrette pour elle, mais les intérêts de l'Oeuvre, avant les intérêts particuliers.

Da Vous ferez bien de confier ce soin à St Marguerite. N'oubliez pas que le train arrive à 3h25 et non à 4 heure, comme vous le disiez. Cependant si Mlle Lagarde doit arriver, je lui ai fixé 4 heures du soir. Le train de Gray arrive à 1h45; je viens de voir l'indicateur; elle aurait près de 2 heures à attendre.

Je suis très ennuyé de tous ces livres dont



~~списаны~~

-----ns
 -----udes
 -----x
 -----ut
 -----iriez,
 -----querais
 -----ous
 -----on
 -----tir
 -----rge
 -----tôt
 -----plus
 cela vous servira toujours pour le moment où vous au-
 rez une vache; et cela pourrait être bientôt si nous
 avons la protégée de M. Colin.

Vous toussiez donc encore? Prenez garde de ne pas laisser s'invétérer en vous ce vilain péché. Prenez des fleurs pectorales, et ne toussiez plus. Je vous le défends.

Fanfan n'a donc pas encore achevé toute la table? Pressez le, je vous prie. J'ai hâte de vous voir en un réfectoire régulier.

Il est bien entendu que nous ne garderons pas le jardinier, si ce n'est à la journée, ou bien à ces conditions: nous lui donnerions 200 fr. par an; il



spunfanyr
fat

ferait notre jardin, non pas tous les jours, mais quand nous aurions besoin de lui, et le reste du temps il irait en journée pour son compte.

Oui, nous nous connaissons mieux plus tard, je l'espère bien. Non seulement je vous permets, mais je vous demande absolument de me faire toutes les observations que vous croirez utiles et à propos. Ce qui m'a fait de la peine c'est que d'un ou deux faits vous m'avez semblé conclure à un état d'âme, à une certaine partialité, ce qui n'est pas. Vous me dites qu'il n'en est rien, je le crois, et tout est oublié.

Informez-vous d'avance s'il y a à Frasnes, à Bussey ou à Gy un ouvrier capable d'installer le F four-neau.

J'ai écrit à Madame Rouillon et lui ai fait vos commissions.

Je n'ai pas trop compris vos calculs. Vous comptez pour chaque soeur un ameublement de 75 à 80f et vous dites pour les soeurs et 6 réhabilitées il faut: 1,200~~0~~ francs.

J'ai fini.- Peut-être aurai-je une lettre demain et j'y répondrai.

Comment pouvez-vous me demander si j'ai un souvenir particulier pour la maison de Béthanie, pour nos chères sœurs, et pour vous spécialement, chaque fois que je dis la St^e Messe? - Quelle question superflue! Quelle parole inutile dont vous rendrez compte un jour! Non seulement à la St^e Messe, mais à chaque instant, mais partout. Le soir particulièrement je vous bénis toutes à 9 heures, avant votre coucher et le mien.

A Dieu, soyez des saintes. C'est mon désir et mon espérance. Toute oeuvre de Dieu doit être assise sur des âmes saintes.

Une pensée: Quand vous écrirez à Dijon informez-vous si Madame Le Page n'a pas des objets exceptionnellement bon marché, nous pourrions profiter de l'occasion. Par exemple, des laines fines ou des soies, dont nous pourrions faire des ornements vous-même, avec un patron ce n'est pas difficile. Des ganèses aussi pour ces ornements, des rideaux pour le chœur. Je vous fais faire un patron ici sur un de nos plus beaux ornements.

Relisez dans le chap. XV de S. Luc ce qui est



Spence
207

dit du retour de l'Enfant prodigue et de sa réception par son Père. Ne serait-il pas bien de faire aussi une petite fête, chaque fois que Dieu amènera à vos pieds et dans vos bras une de nos pauvres enfants prodigues? Imitons Notre Seigneur en tout, et du plus près possible. Il est la voie, et notre modèle.

1^{er} Septembre.

Je reçois votre lettre, ma chère Enfant, et elle m'est vraiment une énigme. Je n'ai jamais eu la pensée de vous punir d'un retard que vous avez cru convenable. Je n'y comprends rien. Si vous avez écrit 4 lettres, j'en ai écrit au moins autant que veut dire cela?..

Dans ma dernière lettre je vous parlais de la réponse de Rome, des autels, je vous demandais des mesures, que sais-je? Vous n'avez donc pas reçu cela? Je ne comprends pas ce service de poste. Votre lettre datée d'hier m'arrive aujourd'hui. Votre dernière avait mis deux jours pour venir, et je vois que ma dernière en a mis deux ou trois; je De grâce, ne vous tourmentez plus; si j'ai quelque mal, moi, ou si j'ai quelque reproche à vous faire, soyez assurée que je vous le ferai savoir aussitôt. Promettez-moi de même de m'écrire aussitôt tout ce qui pourrait se passer d'important, dans un sens ou dans un autre; et alors nous n'aurons plus d'inquiétudes, ni vous, ni moi. Nous dirons avec le proverbe et en toute sureté: Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.

Il ne faut pas que l'ouvrage nous pousse à chercher des vocations plus vite; non. La question du travail est très secondaire auprès de celle des vocations. Vous pensez comme moi, et moi, comme vous je désire et je demande à Dieu qu'il nous en envoie de bonnes et de sûres. Il y en a plusieurs qui se dessinent, mais pas assez mûres encore. Ajoutez cette intention à la neuvaine. Je suis bien heureux que vous ayez songé à prier d'avance pour nos enfants.

On m'écrit de Paris qu'un calice nous coûtera 190^f; un ciboire de même, un petit ostensor en cuivre doré 160 - une garniture d'autel la plus simple 145 ou 150. (6 chand. et une croix.) Que faire. J'ai presque envie d'aller à Paris, à la fin de cette semaine.



Spencer
1897

A Dieu, mes chères enfants, soyez courageuses et fortes! Dieu est avec nous. Restons avec Lui, bien près de lui, à ses pieds, sur son coeur, dans ses plaies, et tout ira bien.

Je vous bénis le plus abondamment possible, et suis toujours

Votre pauvre m père, mais tout dévoué, à la vie! à la mort!

fr. M Jean Jos Lataste

Que pensez-vous des veuves qui se présenteront comme postulantes. Une m'a écrit, et elle paraît bien.

1. P.S. Je vous apporterai des grains de coco, naturel pour une 12^e de rosaires. Voyez si les
- (a) grosseurs vous conviennent. N° 1 est pour les Ave - n° 2 pour les pater. Ils coûtent au prix d'achat chez le fabricant: 3f la douz^{ne} de cha-
2. pelet; ce qui fait 9f la douz^{ne} de rosaires. La grandeur au dessus coûte 4 et 5f la 12^e de chapt^s ce q. fait 12 et 15f la douz^{ne} de rosaires.

(a) Deux ronds au crayon de différentes dimensions autour des chiffres 1 et 2.



Spence